Au coeur des nouvelles

Avril 2013
7 e édition

Une production de l'école au **Cœur-de-l'île**

566 Linshart Road Comox, C.-B. V9M 2K8
(250) 339-1848 www.coeurdelile.csf.bc.ca

Voyage à Victoria

par Kenza Belhadi

Les élèves du secondaire et quelques élèves de la 6e année au Centre de biologie marine de Bamfield

Les élèves du secondaire sont allés passer deux journées et une nuit à Victoria, à l'école Victor-Brodeur, afin de s'amuser, socialiser et participer aux cours.

Le Centre de l'Univers de Victoria

Lorsque nous sommes arrivés à Victoria, nous avons eu la chance d'assister à une présentation au planétarium. Nous nous sommes ensuite instruits sur le fonctionnement et l'importance des télescopes, et certains ont même eu la chance de pouvoir les faire bouger grâce à un logiciel à l'ordinateur. Suite à cela, nous avons eu la possibilité d'observer la voûte céleste en reconnaissant les principales constellations du ciel de Victoria pour les mois d'avril et de mai. Durant la séance de questions, Jordan Benson a épaté les présentateurs du planétarium par ses riches connaissances astronomiques.

L'arrivée à l'école Victor-Brodeur

Après cette belle expérience scientifique, nous avons repris la route en direction de l'école Victor-Brodeur dans laquelle nous avons été accueillis par quelques élèves et le personnel. Ils nous ont ensuite montré leur lieu de travail et nous ont dirigés vers leur salle théâtrale afin de nous entretenir du Réseau Jeunesse de la Colombie-Britannique. Celui-ci est comme le Conseil étudiant du CSF. La soirée a été suivie de quelques activités brise-glace.

La danse de la Saint-Valentin a commencé vers 18h après un délicieux repas préparé par les étudiants du cours de cuisine et de leur chef.

Les élèves s'apprêtent à manger un délicieux repas

Un réveil difficile

Le lendemain matin, nous avons suivi les cours réguliers avec les élèves du secondaire. Nous avons trouvé cette expérience très intéressante grâce aux différentes pratiques d'enseignement des professeurs. Leur école est divisée en deux parties à cause des nombreux élèves du primaire. L'éducation physique et la musique sont enseignés à l'école Victor-Brodeur, les autres cours ont lieu dans une autre école à deux rues de Victor-Brodeur. Comme la nôtre, l'architecture de l'école Victor-Brodeur est magnifique, mais différente, et ils ont beaucoup d'espace avec une cafétéria. Nous avons socialisé avec les nombreux élèves et nous nous sommes fait de nouveaux amis.

De gauche à droite: un élève de l'école Victor-Brodeur, Kai Beaton et Julie Pickett

Voyage à Victoria

(Suite)

«C'était vraiment amusant! Le stellarium était très intéressant, j'ai appris le nom de certaines étoiles comme Serius et Véga.»
-Marie-Gabrielle Béchard, 8e année

«J'ai trouvé la première partie de la présentation moins intéressante, je ne m'attendais pas à ça. Par contre, j'ai aimé regarder les étoiles et les constellations dans le stellarium.» ***-Mélanie Rutherford, 10e année***

«Quand nous venions d'arriver à l'école Victor-Brodeur, nous avons revu des gens que nous connaissions déjà. J'ai aussi beaucoup aimé le Harlem Shake que nous avons fait.» ***-Hannah Taylor, 8e année***

«Juste avant d'aller dormir, nous les garçons, sommes allés s'amuser en jouant avec des ballons.» ***-Dustin Raume, 7e année***

«Comparée à notre école, Victor Brodeur est énorme. Le nombre d'élèves est environ trois fois plus élevé qu'à l'école Au-coeur-de-l'île. Au début, c'est épatant! Voir des élèves que tu ne connais pas passer à côté de toi n'est pas un sentiment que tu ressens à A.C.D.I. Personnellement, pendant mon séjour à Victor-Brodeur, j'ai trouvé qu'il y avait un sens de liberté et d'individualisme que je retrouve rarement à Comox puisque nous sommes moins nombreux. Par contre, la relation avec les professeurs à notre école semble meilleure car il y a moins d'élèves. J'ai bien aimé Victor-Brodeur. Si je vivais à Victoria, j'irais à cette école-là.»
-Sébastien Lavoie, 10e année

De gauche à droite: Jordan Benson, Youri B.-Nadeau, Ryan West, Jonathan De Muylder et Maxime Clavette

Anne-Sophie Bourgeois et Sédonie Yamba

Entrevue avec Anne-Sophie Bourgeois et Sédonie Yamba

Par Emily Verret

Vous avez peut-être remarquer que depuis le 14 janvier, nous avons deux nouvelles stagiaires à l'école? Nous nous intéressons à savoir ce qu'elle font comme travail à notre école et comment elles aiment celui-ci.

De quel endroit venez-vous?
Anne-Sophie: Je viens de Portneuf, dans la région de Québec.

Sédonie: Je viens de Québec, la ville de Québec.

Qu'est-ce que vous étudiez? À quelle école allez-vous?
Nous étudions en technique d'éducation spécialisée, au Collège Mérici, dans la ville de Québec.

Est-ce que vous pouvez me donnez une courte description de ce que vous faites ici, comme stagiaires?
Anne-Sophie: Moi, je travaille dans la classe de 4e/5e avec les élève qui ont plus de difficulté à l'école et que je prends individuellement, hors des cours, pour travailler certaines notions.

Sédonie: Moi, je me promène dans les cours du secondaire et j'aide certains élèves qui ont plus de difficulté à se concentrer ou des difficultés en français, et ils peuvent aussi venir travailler avec moi dans mon bureau.
Pourquoi avez-vous choisi cette carrière?
Anne-Sophie: J'ai toujours aimé ça, aider les autres, donc c'est super de voir qu'on aide les gens et qu'il y a des résultats.

Sédonie: Premièrement, j'aime ça travailler dans les écoles. J'aime être en contact avec les autres, et aussi c'est super de pouvoir aider les gens qui ont plus de difficulté et de voir des résultats. Tu sais, de voir qu'il y avait un élève qui avait plus de difficulté et que tu l'as aidé, et de voir qu'il s'est beaucoup amélioré, c'est super! J'aime voir que je fais une différence pour quelqu'un.
Comment est-ce que vous aimez notre école?
Anne-Sophie: Moi, j'aime beaucoup ça, c'est une nouvelle école. C'est petit et on connaît un peu tout le monde. J'aime beaucoup l'ambiance dans l'école.

Sédonie: Moi aussi, j'aime beaucoup ça, tu sais. C'est petit, alors tout le monde se connaît. Les grands vont parfois aider les plus petits et c'est vraiment un esprit de famille et c'est *l'fun* de voir ça. Et même au secondaire, il n'y a pas de "gangs", tout le monde est ami avec tout le monde.
Comment trouvez-vous la vallée de Comox?
Anne-Sophie: Elle est belle, mais elle est très calme (rires). Mais c'est bien, les gens sont super gentils. C'est beau, c'est une très belle ville tranquille (plus de rires).

Sédonie: Oui, j'aime beaucoup ça. C'est vrai que c'est très calme, mais l'hiver, j'aime mieux qu'il pleuve que d'avoir 20 centimètres de neige!

Choix de professions dans le domaine de la santé

Par Kenza Belhadi

Dans le cadre du cours de Planification 10, Mme Colette Barabé, coordinatrice au collège Éducacentre, et Mme Marie, infirmière qui donne des cours à distance et des ateliers sur la santé pour cet organisme, sont venues rencontrer les élèves de la 10e et de la 11e année pour une présentation sur des choix de professions dans le domaine de la santé qui se donnent en français.

Pour ce faire, elles nous ont présenté, sous forme de jeux, les informations au sujet des différents domaines de la santé. Elles nous ont ensuite fourni une liste des collèges et universités où il est possible de suivre ces cours en français. Marie et Colette nous ont aussi expliqué qu'être francophone est un grand atout et que de faire des études en français augmente les chances d'être accepté sur le marché du travail. Si nous décidons d'étudier en français, il est ensuite certain de trouver également des emplois en anglais.

Des nouveaux cours à options

par Kenza Belhadi

Au début du mois de février, de nouveaux cours à options ont commencé! Ces nouveaux cours sont très appréciés par nos élèves qui y participent avec beaucoup d'excellence et de plaisir. Dans cette liste de cours, nous retrouvons: musique, journalisme, leadership et arts. La question que nous nous posons tous: «Pourquoi choisir ces cours?» Voici donc une description de chacun des nouveaux cours à options.

Arts:
Ce cours présente différents éléments de l'art : couleur, valeur, forme, espace, etc. Chaque leçon correspond à un élément et, pour bien comprendre les notions enseignées, les élèves doivent accomplir des projets en relation avec celles-ci. Le niveau de difficulté de ce cours est, bien entendu, adapté à chaque niveau. L'art est une manière de s'amuser et de s'exprimer

Journalisme:
Le cours de journalisme permet de recueillir de l'information variée sur la vie scolaire de l'école Au-coeur de-l'île ainsi que sur celle de notre communauté francophone, ceci dans le but de rédiger des journaux, et de réaliser des blogs et des vidéos de toutes sortes qui informeront les élèves, les enseignants, les parents et les gens de la vallée de Comox. Pour ce faire, les élèves se tiennent au courant de tout ce qui se passe, questionnent, rapportent les faits, photographient, filment, utilisent la technologie, et ils doivent également faire preuve d'un bon sens pratique et d'organisation, tout ceci, bien sûr, en développant d'excellentes pratiques d'écriture.

Chantal Hamel
Enseignante

Leadership:
Le cours de Leadership vise à éveiller une plus grande responsabilité chez les apprenants. Le cours est axé sur le pratico-pratique, leur permettant d'exercer un leadership auprès des plus jeunes en créant des saynètes sur la responsabilité sociale, auprès de toute l'école en organisant la journée ***Sautons en Coeur****, et auprès de la jeunesse francophone en jouant des rôles clé dans l'organisation des Jeux francophones de la Colombie-Britannique. Toute cette pratique se déroule à l'intérieur d'un cadre théorique par lequel les élèves apprendront à se découvrir en tant qu'individu et en tant que leader.*

Stephane LeBlanc
Enseignant

Musique:
Divisés en groupes, les élèves apprennent à utiliser des instruments, à jouer avec les notes et ils apprennent à trouver leur capacité vocale, tout ceci en vue de se préparer à un spectacle.

Julie Pickett en arts visuels

Eyla Payne en leadership

Notre équipe journalistique: Emily Verret, Olivia Logan, Kenza Belhadi et Marie-Gabrielle Béchard

Melvin Teagaï, School of Rock

Journée de la Saint-Patrick

par Emily Verret

La journée de la Saint-Patrick est célébrée le 17 mars en mémoire de Saint-Patrick qui était un missionnaire et un évêque d'Irlande. Il est aussi connu comme l'apôtre de l'Irlande. Il est mort au cinquième siècle. Depuis mille ans, les Irlandais célèbrent la journée de la Saint-Patrick en mangeant, en buvant et en dansant.

Comme le 17 mars tombait un dimanche cette année, les élève de l'école Au-coeur-de-l'île ont célébré la journée de la Saint-Patrick le 15 mars, en portant du vert. Aussi, les élèves de la 7e, 8e et 9e année du cours d'art visuel ont cuisiné des crêpes vertes qu'ils ont dégustées en écoutant des musiciens irlandais venus célébrer avec eux pour l'occasion.

Madame Annie Pageau

Cinq filles au Parlement jeunesse

Par Marie-Gabrielle Béchard

Du 10 au 13 janvier dernier, cinq élèves du secondaire ont passé 3 jours au *Parlement jeunesse* à Victoria. Kenza Belhadi, Eyla Payne, Erika Massicotte, Agathe Monier et Marika Conarroe ont eu la chance de recréer une chambre parlementaire avec des jeunes francophones de toute la Colombie-Britannique. Elles pouvaient y jouer des rôles comme présidente, vice-présidente, première ministre, ministres, journalistes, lobbyistes et députées. Elles ont expérimenté plusieurs débats sur de faux projets de loi, comme un référendum de la Colombie-Britannique. Elles ont trouvé cette expérience très enrichissante et aimeraient qu'il y ait plus de volontaires à notre école l'année prochaine.

De gauche à droite: Eyla Payne, Marika Conarroe, Erika Massicotte, Agathe Monier et Kenza Belhadi

Le club de pâtisseries

par Olivia Logan

De gauche à droite:
Hannah Taylor, Lea Wheatley-Maltais et Jessie Robinson

Le club de pâtisseries est une activité parascolaire pour les élèves du secondaire. Il est enseigné par Mme Christina Sylvestre.

J'ai demandé à quelques personnes ce qu'elles réalisent dans ce club. Elles m'ont répondu qu'elles y apprennent différentes techniques ainsi qu'à décorer les gâteaux et à cuisiner des sucreries comme des cornets de sucre, du chocolat et des gâteaux de toutes sortes. Elles y ont même fabriqué des petites fleurs en glaçage! Ce qu'elles aiment le plus dans ce club? Elles aiment décorer les gâteaux, mais aussi les manger, bien entendu! Est-ce que c'est difficile? Non!

Notre Conseil étudiant (de gauche à droite): Maxim Dionne, Claudie De Muylder, Lina Belhadi, Connor Benson, Marika Conarroe, Erika Massicotte, Kenza Belhadi et Mélanie Rutherford

Le Conseil étudiant de l'école Au-coeur-de-l'île

Par Kenza Belhadi

Notre école a élu un Conseil étudiant au secondaire. Il a comme mission la création de plusieurs activités et la proposition à l'administration de certaines idées en relation avec les intérêts des élèves. Il s'occupe également des préoccupations et des besoins des étudiants, et favorise l'engagement de chacun envers des activités. Il encourage la participation active des élèves et permet de former une communauté dans notre école.

Le Conseil étudiant a besoin d'un financement afin de travailler et de progresser dans ses tâches. Pour cela, des levées de fond s'ajoutent pour développer ses actions. Par exemple, faire le gardiennage des petits en est un excellent moyen. Les participants du Conseil organisent plusieurs danses, un *Fear Factor* et des soirées de toutes sortes. En décembre, nous avons même passé la nuit à l'école et le tout fut suivi d'un déjeuner le matin. Les membres du Conseil se concertent assez souvent et espèrent, avec le temps, continuer à favoriser tout ce qui peut motiver les élèves en les impliquant, ceci afin de les responsabiliser de plus en plus et de leur faire développer un sentiment d'appartenance à la communauté francophone.

Voici les membres de notre Conseil étudiant qui occupent un poste clé:

Erika Massicotte **:** Première-ministre

Claudie De Muylder : Vice-première ministre

Kenza Belhadi **:** Secrétaire

Marika Conarroe : Trésorière

Mélanie Rutherford **:** Représentante de la 10e année

Maxime Dionne **:** Représentant de la 9e année

Connor Benson **:** Représentant de la 8e année

Lina Belhadi **:** Représentante de la 7e année

Journée de lutte contre l'intimidation

par Emily Verret

L'intimidation est une violence psychologique dirigée contre une personne dans le but de la blesser ou de lui faire peur.

L'objectif de la journée de lutte contre l'intimidation était d'augmenter la sensibilisation sur l'intimidation et de faire en sorte de diminuer les cas d'intimidation dans notre milieu.

Olivia Logan et Danika Lindsay, 7e année

Sortie des élèves du secondaire à Bamfield

Par Marie-Gabrielle Béchard et Emily Verret

Cette année, les élèves du secondaire ont eu la chance de visiter le *Bamfield Marine Sciences Centre*. Ils ont pu y demeurer pendant trois jours et deux nuits. Pendant ce séjour éducatif, ils ont eu l'opportunité de participer à des activités scientifiques. Parmi celles-ci, ils ont pris un bateau pour prélever des échantillons de planctons qu'ils ont ensuite examinés au microscope. Ils ont touché et étudié des plantes marines et des petits animaux marins. Ils ont observé la reproduction de l'oursin au microscope. Ils sont allés sur une plage pour observer les plantes et les animaux présents. Ce séjour leur a permis d'en apprendre plus sur les sciences marines tout en s'amusant.

«J'ai vraiment aimé le tour en bateau. J'ai beaucoup apprécié le professionnalisme des employés. Nos chambre était belles. Je me suis beaucoup amusé et je crois que nous devrions faire plus d'activités comme ça.»

Dustin Raume, 7e année

J'ai beaucoup aimé mon séjour à Bamfield. C'était amusant et intéressant. J'ai aimé prendre le bateau.»

Emilie Sylvestre, 8e année

«J'ai aimé aller à la plage parce qu'il fallait trouver des algues et des petits animaux comme des crabes, des étoiles de mer et des anémones.»

Jonathan De Muylder, 9e année

«J'ai adoré observer les différentes phases de la reproduction des oursins, au microscope, et prendre le bateau.»

Maxime Clavette, 9e année

Marika Conarroe et ses talents de coiffeuse

Jonathan De Muylder et sa grande passion pour les poissons

Sophie Laplante. Ely Brown et Josh Nolan

Une dissection en 4e/ 5e année!

Par Olivia Logan

Il y a quelques semaines, les élèves de la cinquième année ont eu la chance de participer à une dissection de fœtus de porc, dans le cadre de leur cours de sciences avec leur enseignante, Mme Sonia Belhadi. Les élèves de la quatrième année se sont joint à eux afin de les observer et d'avoir un avant-goût de ce qu'ils expérimenteront dans leur cours de sciences, l'an prochain.

Pour ce faire, ils se sont rendus dans le laboratoire de sciences du secondaire, pour y travailler comme des grands! Les élèves ont beaucoup appris grâce à cette expérience amusante et enrichissante.

Alison Leroux, Hanna Logan et Emily Mayburry

Foetus de porc

Une tradition: la lecture deux à deux

par Kenza Belhadi

Année après année, une tradition est restée dans notre école. Grâce à Monsieur Jean-Marc Comeau et à Madame Annick Floucault, les élèves de la maternelle et de la deuxième année apprennent à lire en équipes. Ce projet a débuté il y a exactement 7 ans, en 2006.

M. Jean-Marc Comeau, enseignant de la 2e année:

«Cette idée est venue de Madame Annick Floucault, l'enseignante de la maternelle. Ce projet a démarré afin de susciter le goût de la lecture en permettant aux lecteurs novices de lire avec un camarade un peu plus âgé ayant des compétences en lecture en processus de consolidation. C'est aussi d'exposer un élève de la maternelle à une lecture produite par un élève plus jeune, et non un adulte, mais aussi permettre à l'élève de la maternelle étant aux premiers pas de la lecture autonome d'avoir la chance de se sentir un vrai lecteur. Ceci donne aussi un rôle de leadership aux élèves de la 2e année en étant «enseignants» de la langue et du processus de lecture. Le seul fait de tenir un livre et de tourner les pages est en soi un acte de lecture ou d'appropriation de la littératie. Et, en maternelle, c'est souvent là que la passion de la lecture émerge. En absence de projet de cette nature à l'école, l'idée était novatrice et progressiste, et même avant-gardiste. Depuis, ce concept fait succès auprès des deux groupes d'élèves. La littératie a toujours été un objectif important dans ces deux classes, et en ce sens, c'est ce qui a permis et permet encore la réussite de ce projet. Bref, une idée simple, facile à organiser, valorisante pour les élèves, et qui sûrement soutient le goût de la lecture.»

Justine et Zizou Braconnier

Anne-Frédérique Béchard et Tayson Bonnier

Héléna Bonneau et Charlie Iverson

La nouvelle littéraire, un récit imagé, bref et concentré

La nouvelle est un genre littéraire qui se situe entre le roman et le conte. Ce qui la distingue du conte, c'est l'exclusion du merveilleux. Ce qui la distingue du roman, c'est son étendue. Comme le roman, elle est le récit de faits réels ou fictifs (mais vraisemblables), ordinairement tragiques. Les événements ainsi que les personnages secondaires y sont peu nombreux. Elle se caractérise normalement par une fin de récit surprenante, inattendue.

Les deux textes suivants vous présentent des nouvelles écrites par des élèves du cours de français 10/11 :

La réflexion

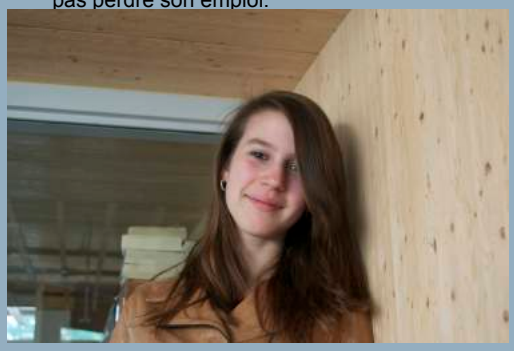
Le matin, Philippe alluma la télévision en se préparant pour sa journée, à toute vitesse. Il allait être en retard. Un bagel coincé dans la bouche, il écrasa ses pieds dans ses souliers aux talons enfoncés, tout en attachant sa cravate, main agitée sous la pression d'être à temps au travail. Cependant, la télévision hurla une annonce :

«Le meurtrier Jacques Lecoq s'est échappé de Hienburgh, une prison à haute sécurité, hier soir», annonça la présentatrice d'un ton sérieux. «Cela étonne les autorités. Ils sont à la poursuite de cet homme assoiffé de sang.»

Philippe s'arrêta un moment.

«Jacques Lecoq est recherché pour le meurtre de quatre hommes d'affaire. Lecoq parle français et anglais. Il a une maîtrise en affaires internationales. En juillet 2009, après avoir été congédié du bureau central Kowalski Co., auquel il avait été employé, il entra dans les bureaux de la compagnie, armé d'un pistolet de calibre 0,45, et tira sur quatre de ses ex-collègues. Il mesure six pieds deux pouces, cheveux bruns, yeux bruns – une photo s'afficha à l'écran – *si vous le voyez, veuillez appeler la police locale…»*

Les annonces continuèrent, mais Philippe n'écoutait plus. Il n'y pensait même plus, rendu à son véhicule. Il espérait juste de ne pas perdre son emploi.



Julie Pickett

****

«Cela a été une longue journée», soupira Philippe en réfléchissant, s'effondrant sur le divan moelleux. Il devait compléter un discours pour le lendemain. Il ne neigeait plus. Il prit un moment pour relaxer et apprécier les derniers instants de la lumière du jour. Il se mit à regarder la réflexion de la lumière sur la neige. Il observa les stalactites qui s'étaient formés sur les branches des arbres et il remarqua un homme à l'air sombre dans sa cour. Sa figure ressemblait au meurtrier aux annonces du matin : caractéristiques angulaires, cheveux hirsutes… Il ne bougea pas. Immobile comme une statue, il fixa Philippe de son regard. Philippe se dit que c'était juste une coïncidence et se rapprocha du téléphone. Il commença à composer le numéro de téléphone de la police locale et vérifia si l'étranger était encore là. Il s'était rapproché, mais pourtant, il n'y avait pas d'empreinte de pas dans la neige. C'est à ce moment-là que Philippe réalisa, le visage troublé, qu'il n'était qu'une réflexion de la vitre, et que Jacques Lecoq était derrière lui…

Julie Pickett
10e année

Lumières

Carlos Gonzales se réveilla en sursaut. Il avait eu un rêve étrange pendant son sommeil, un rêve avec une signification précise. Il allait réussir.

Il vérifia sa montre, une montre qu'il avait miraculeusement réussi à obtenir en la volant d'un touriste, lors sa lune de miel. Elle indiqua dix-huit heures. C'était presque le temps.

****

La frontière des États-Unis n'était qu'à quelques kilomètres de la position de Carlos. Il y était presque. Pour franchir la frontière américaine, il devait s'y prendre pendant la nuit. Son ami Pedro lui avait conseillé de faire ceci car les gardes des frontières seront plus faciles à éviter dans le noir. À l'horizon, on pouvait apercevoir la clôture de la frontière.

Il regarda ses provisions qu'il avait extraordinairement réussi à acheter avec les quelques sous ramassés pendant sa vie entière. Il n'en restait que quelques morceaux de pain, un petit bout de fromage moisi, un avocat, une tranche de viande séchée et de l'eau. Le Sonora, à ce temps de l'année, était une vraie fournaise. Carlos devait s'arrêter souvent pour boire de l'eau pour ne pas ressembler à une grand-mère toute fripée. Aux premiers signes du crépuscule, Carlos se mit en route. Il devait compléter sa tâche, ce soir, car ses provisions baissaient. Il avait hâte d'avoir les richesses que l'Amérique allait lui offrir.

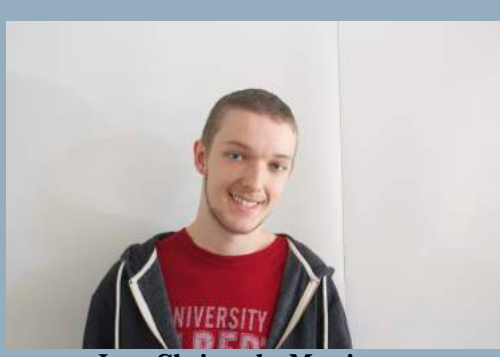
Il avança vers la frontière. À mesure qu'il approchait, il pouvait distinguer des formes qui patrouillaient minutieusement le long de la clôture, tels des robots patrouilleurs. Elles étaient munies de lampes de poche et carabines de variété M-16. Carlos vit aussi que les gardes avaient des chiens. Il était dans le pétrin car il n'avait pas prévu la présence des chiens. Il s'arrêta pour planifier son plan de jeu et pour observer le terrain. C'est alors qu'il eut une merveilleuse idée.

Carlos se déplaça comme un félin qui se prépare à une attaque. Il se dirigea vers un gros arbre où il plaça sa tranche de viande séchée. Ensuite, il retourna à la case de départ. Il prit une roche, la lança en direction de la viande, et observa le spectacle tel un scientifique en pleine expérimentation.

Aussitôt, les chiens partirent à la course comme si leur vie en dépendait. Ils trouvèrent la viande et la dévorèrent férocement. Entre-temps, les gardes se précipitèrent vers l'arbre. Plus personne ne protégeait la clôture. «Bande d'épais!», murmura Carlos avec un sourire, fier de son coup. Carlos se dépêcha de grimper la clôture. Ce n'était pas difficile car il avait passé toute sa vie à s'infiltrer dans des endroits interdits, tout comme bon Mexicain. Une fois de l'autre côté… «Pas le temps de fêter», pensa-t-il, et il partit à courir comme une gazelle pourchassée par un guépard.

Il courut et courut jusqu'à ce qu'il n'en puisse plus. Il se trouvait maintenant sur le bord d'une route américaine. Une route américaine… Il ne croyait pas sa chance. Il ne croyait pas que la tâche serait si facile. Mais il avait réussi malgré tout. Il était maintenant en Amérique.

Il marcha sur la route, vainqueur et nostalgique en même temps, comme on peut le voir dans certains films hollywoodiens, lorsque le personnage revient d'une tâche difficile. Au loin, on pouvait entendre un soupçon distant de la chanson *Don't stop believing,* par Journey. Carlos ne put s'empêcher de ricaner un peu au son de cette chanson. L'ironie y était trop. **(Suite à la page 11)**



Jean-Christophe Martineau

Suite de la nouvelle «Lumières», à la page 10

****

Le conducteur d'autobus était un homme bon. Il ne buvait pas, ne fumait pas, et avait deux enfants, Bobby et Jacqueline. Il faisait toujours son travail correctement, un travail qui consistait à faire des tours guidés du désert pour des touristes majoritairement asiatiques. Mais aujourd'hui, c'était différent. En se levant ce matin, il s'était chicané avec sa femme qu'il aimait tant, et avait passé la nuit juste avant à réviser un nouveau tour guidé compliqué que son patron lui avait commandé de faire. Il était fatigué et surchargé à un tel point qu'il se sentait comme un citron à qui on essaie constamment d'en extraire le jus, même s'il n'en reste plus.

Le conducteur écoutait sa musique de Journey, quasi endormi, mais assez éveillé pour conduire, car il était conscient des vies qu'il avait dans son autobus. Il pensa à sa femme, avec les larmes aux yeux. Elle lui avait fait des menaces de le quitter, et il était anéanti. La route était longue et ennuyante, elle ne serpentait pas et rappelait les routes des prairies, sauf qu'il n'y avait pas de vaches, ni de champs de blé, mais plutôt un désert infini.

****

Carlos était plus heureux que jamais. Son vœu le plus cher s'était finalement réalisé. Il était en Amérique. Il avait réussi à voir la lumière de la liberté et de la prospérité. Il se sentait comme si la lumière l'encerclait, le réchauffait et lui donnait vie. Il était ébloui par la beauté de cette lumière. Mais malheureusement, il vit la mauvaise lumière sur la route. WACK! BudummBudumm…

L'autobus s'arrêta quelques mètres plus loin du corps démantibulé de Carlos. Tout semblait mort. Plusieurs secondes de silence se succédèrent lorsque, tout à coup, la vie reprit. Tranquillement, comme si la porte de l'autobus était une bombe et qu'il fallait la désamorcer, celle-ci s'ouvrit. Les touristes sortirent de l'autobus, bouche bée. Ils s'approchèrent du corps inanimé, horrifiés par la scène. L'un deux cria : «Hé, mais c'est ma montre!».

Il reprit sa montre et détruisit la photo prise par un Asiatique du groupe. Une fois la commotion de panique terminée, ils firent un vote démocratique, jetèrent le défunt dans le fossé, et continuèrent leur route. Le monde continua sans Carlos, oublié à jamais.

Jean-Christophe Martineau
Éditions La paperasse, 2012
11e année

Des sonnets pour tous les goûts

Par Chantal Hamel

La poésie est un genre littéraire très ancien aux formes variées, écrites généralement en vers, mais qui admet aussi la prose. Dans le cadre du cours de français 10/11, les élèves ont composé des sonnets. Le sonnet est un poème qui se démarque avant tout par sa brièveté et s'oppose aux longs poèmes épiques. Le propos de ce type de poème est ainsi condensé et chaque vers est porteur de sens.

Le sonnet comporte quatre strophes : deux quatrains (groupe de quatre vers) et deux tercets (groupe de trois vers). Également, il comporte des rimes embrassées dans les quatrains (abba, abba) ainsi que des rimes plates et embrassées dans les tercets (ccd, eed). En règle générale, les sonnets comportent quatorze vers, mais il arrive parfois que le poète emploie quinze ou seize vers, l'obligeant ainsi à remplacer un ou deux tercets par des quatrains. De ce point de vue, le sonnet est une forme à la fois souple et précise. Voici quelques sonnets composés par des élèves du cours de français 10/11:

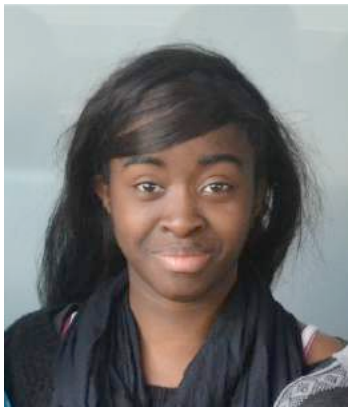
Plus sucrée que le plus pur des nectars d'abeille,
Plus luxueuse que l'amour le plus fou,
Puis avec le luxe, rend les autres jaloux,
Un plaisir plus agréable que le sommeil

Qui soulage les plus grandes peines,
Avec une bouchée, les douleurs disparaissent,
Ramenant les plaisirs de la jeunesse
Comment ne pas apprécier une substance si malsaine

Sommes-nous trop hantés par les calories?
Devrait-on laisser notre dessert favori
Ou ce confort, devrait-on en profiter?

Cette bonté qui plaît tant à nos âmes,
Ce cadeau du ciel qu'un jour nous mangeâmes
Qui tomba sur Terre, portant le nom de crème glacée…

Marika Conarroe, 10e année



Souffle invisible
Tu t'invites assez souvent
Rafraîchir mon petit corps
Qui n'aime pas bien être dehors
Sous l'emprise du mauvais temps

Parfois la nuit tu rassembles toute ton énergie
Pour détruire sans reconstruire
Le jardin de pauvres gens pour ensuite fuir
Tu passes en faisant un bruit qui me paraît généralement infini

Tu peux être doux et violent
Apaisant et stressant
Tu te contredis sans arrêt

Au vent enjolivant
Au vent changeant
J'envie le fait que tu ne te fais jamais repérer

Agathe Monier, 10e année

La voiture de mes rêves

La voiture de mes rêves,
Est souvent dans mes pensées,
Comme la plage l'été,
Lorsque le soleil se lève.

Ce n'est pas une Ferrari, mais une Lamborghini,
Formée comme le corps d'un ange,
Elle n'appartient pas aux vidanges,
Car elle est exceptionnellement jolie.

Le bruit est majestueux,
Comme un chanteur talentueux,
C'est impossible à oublier.

Je n'ai pas l'argent,
Je n'ai que 16 ans,
Mais je peux toujours rêver.

Sébastien Lavoie, 10e année

Le déménagement

Je les regarde se dépêcher
À remplir les boîtes au bout
Ils me disent : Tout est «tiguidou»
Les déménageurs de cette journée

Après avoir dit au revoir
Un autre regard vers la maison vendue
Et on part vers l'inconnu
Je m'ennuie déjà, passe-moi un mouchoir!

Le chemin sera long
Avec beaucoup d'émotion
Car je laisse mes amis

Nous sommes rendus
Je suis dépourvue
Plus d'amis, je m'ennuie.

Amanda Sylvestre, 10e année

L'amour dans l'univers

Ce qu'on peut dire de l'amour
Que c'est grand et puissant
Il se donne inconditionnellement
Il doit vibrer toujours

Vivre sans amour
C'est inimaginable
Et même lamentable
Car on doit le ressentir tout autour

Parfois, il est beau, si grand,
Qu'on voudrait arrêter le temps
On ne peut pas l'acheter, ni le vendre

L'amour est une telle énergie
Répandue dans toute la galaxie
Où il y a de l'amour, il n'y a pas de guerre

Mélanie Rutherford, 10e année

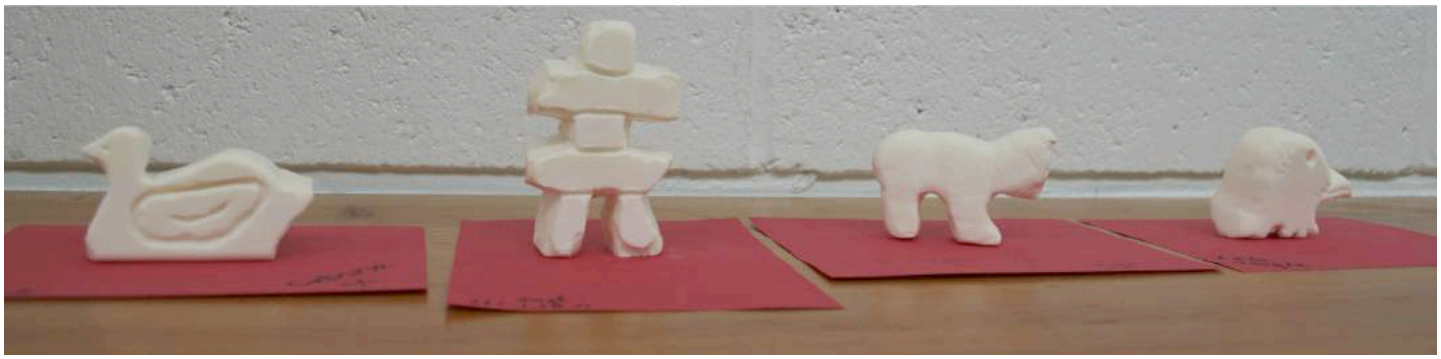
Ballet en Français

par Marie-Gabrielle Béchard

Depuis quelques années, nous avons l'opportunité de suivre des cours de ballet en français. Ces cours de ballet sont donnés par Soleil Renaud, une ancienne élève de l'école Au-coeur-de-l'île. Elle enseigne la méthode Cecchetti (italienne). On peut prendre des cours avec elle à partir de l'âge de deux ans jusqu'à l'âge adulte. Le mois de février dernier, les filles les plus âgées sont allées à Nanaimo pour participer à un spectacle organisé par une compagnie de danse. Deux des filles ont obtenu des bourses pour leur excellente performance. Le 14 juin prochain, il y aura un autre spectacle de ballet.

Anne-Frédérique Béchard, Calixa Bally, Matéa Thomas, Charlie Iverson et Sophie-Neige Lagrandeur

Art autochtone



Les élèves de l'élémentaire ont réalisé des sculptures autochtones avec Mme Gwendolyn Monnet afin de célébrer la culture autochtone. Ils se sont bien amusés!

Des sorties divertissantes

Par Emily Verret

Le ski de fond est un type de ski nordique qui est utilisé pour la chasse et aussi comme passe-temps. Ce sport travaille le cardiovasculaire et il faut plusieurs muscles pour l'effectuer, comme les muscles ischio-jambiers et les quadriceps. Il faut aussi beaucoup de souffle pour le pratiquer!

L'école Au-coeur-de-l'île a organisé un atelier de ski de fond pour les élèves de la troisième à la sixième année. Il ont eu la chance d'y participer trois fois au cours des mois de janvier et de février.

Voici l'opinion des élèves au sujet de leur sortie. À la question: «Aimerais tu que l'école participe encore à une activité comme celle-là?», voici ce que les élèves ont répondu:

Oui, j'aime beaucoup faire des activités d'école. Elles sont très amusantes!

Gaëlle Maher, 3e année

Oui, j'aimerais que l'école refasse une activité comme ça car c'était très amusant à cause que j'aime ça être sportif, et faire du ski était plaisant.

Christophe De Muylder, 5e année

Oui, c'était vraiment agréable! Au début, c'était difficile, mais j'ai appris. C'était vraiment très plaisant même si en commençant je tombais un peu.

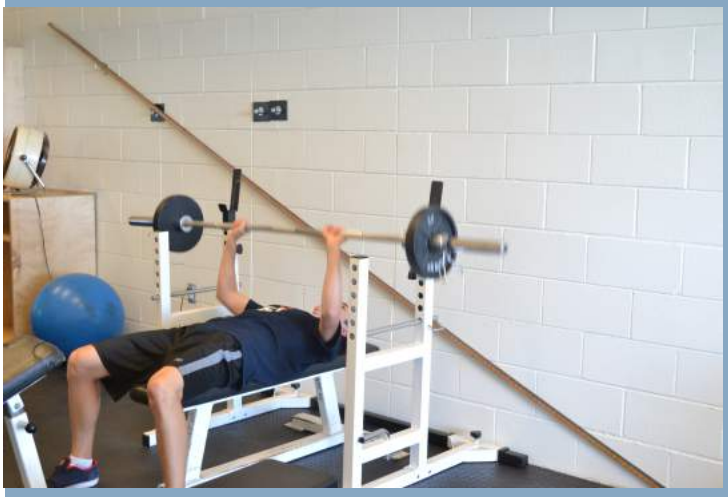
Celia Belhadi, 6e année

Le secondaire aussi!

Cet hiver, les élèves du secondaire ont eu l'opportunité de participer à plusieurs journées de ski au mont Washington. En effet, nos skieurs ont eu la chance de pratiquer le ski alpin ainsi que le ski de fond. Et quel site enchanteur que le mont Washington! Un merci bien spécial à M. Stéphane LeBlanc, notre cher directeur, pour avoir organisé ces journées mémorables!

Notre salle de conditionnement physique

Plusieurs «Messieurs Muscles» aiment s'entraîner dans la salle de conditionnement physique de l'école Au-coeur-de-l'île. Certains d'entre eux profitent de la pause du dîner pour développer leurs muscles et leur endurance physique. Hé, les filles, qu'en pensez-vous? Peut-on observer quelques résultats? N'oubliez pas que vous êtes également les bienvenues!



Sébastien Lavoie

Ryan West

Le hockey balle, un sport populaire!

Pour une deuxième année consécutive, plusieurs étudiants du secondaire participent au club de hockey balle. Cette activité a lieu à tous les vendredis, après l'école, au gymnase de l'école. Quelle belle façon de commencer la fin de semaine! Tous y prennent beaucoup de plaisir! Merci à M. Marcel Martineau, responsable du club de hockey balle!

De gauche à droite: Austin Fink, Kai Beaton et Paige Benson

Une compétition de volleyball à Vancouver

Par Hannah Taylor

En janvier dernier, des étudiants du secondaire membres des équipes féminine et masculine de volleyball ont participé à une compétition de volleyball, à Vancouver. Nos équipes ont joué contre celles de l'école des Pionniers, de l'école Gabrielle-Roy et de l'école Jules-Verne. Toutes les équipes ont participé à 6 matchs dans un gros stade de Burnaby. Nous sommes très fiers de nos joueurs qui ont participé et ont représenté notre merveilleuse école! Les participants, accompagnés par M. Stéphane LeBlanc, Mme Annie Pageau et Mme Sédonie Yamba, ont dû se lever très tôt pour se rendre au traversier et sont revenus vers 18h30. Ce fut donc une journée bien remplie!

«Même si nous avons perdu, nous avons eu beaucoup de plaisir et nous avons rencontré de nouvelles personnes. C'était vraiment l'fun!», raconte Emilie Sylvestre, une élève de la huitième année.

Des élèves qui adorent le ballon-panier!

Par Olivia Logan

Il y a deux équipes de ballon-panier chez les élèves de la cinquième à la septième année de l'école Au-cœur-de-l'île, dont une équipe de filles et une de garçons. Les pratiques sont le lundi, et les jeux le mercredi. Ces équipes jouent à notre école et à d'autres écoles de la vallée de Comox. Les entraîneurs sont M. André Blais, Mme Claudia Vachon et M. Marc Larochelle, pour les garçons, et Mme Terina Lefebvre, pour les filles. Merci à leurs entraîneurs!

Sudoku

Par Emily Verret

		5			3		4	
		7			9	1	2	
	2							
	5		8	1	6			3
4			3		7			6
1			4	9	2		5	
							3	
	3	4	5			8		
	8		2			9		

Double diplôme à l'école Au-coeur-de-l'île

À l'école Au-coeur-de-l'île, à la fin des études secondaire, les élèves bénéficient de l'obtention de deux diplômes officiels qui sont le Dogwood et le Cornouiller.

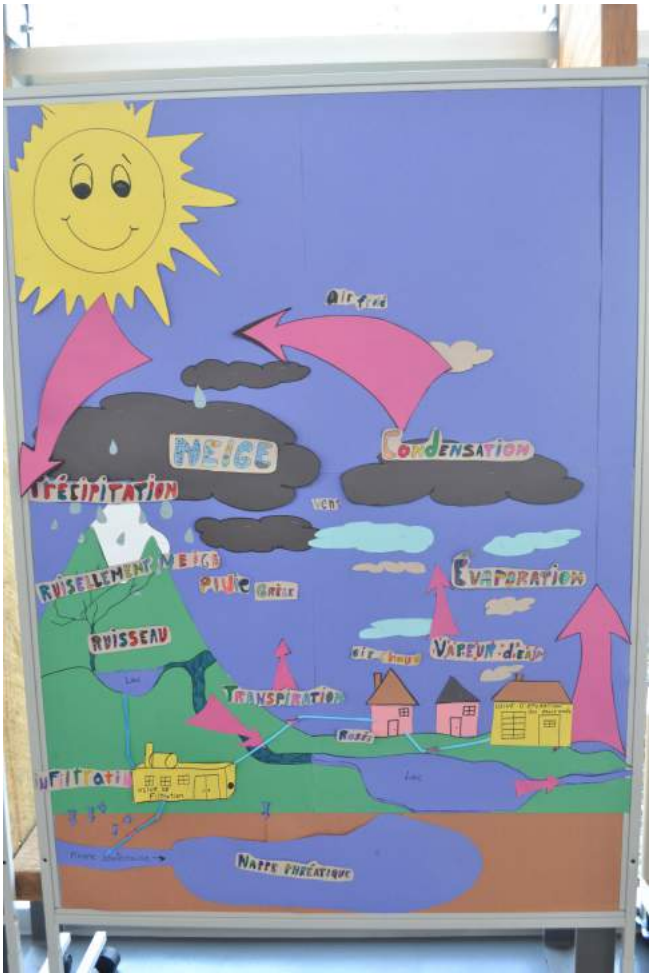
Cela représente un grand avantage puisque dans les écoles anglophones et d'immersion, les élèves ne peuvent obtenir que le diplôme Dogwood.

Pour obtenir le Cornouiller, qui est le diplôme de fin d'études secondaires de la Colombie-Britannique, les élèves inscrits dans notre école doivent compléter 48 crédits provenant de cours obligatoires, 28 crédits provenant de cours au choix et, enfin, 4 crédits provenant du programme de transition vers l'après-secondaire.

De plus, les élèves de notre école suivent le cours d'anglais langue première afin qu'ils puissent obtenir le diplôme Dogwood, *British Columbia Certificate of Graduation*.

Avoir le double diplôme est un avantage inouï parce que, après avoir complété la 12e année, nos élèves n'ont aucune limite, ils peuvent étudier en français ainsi qu'en anglais sans devoir passer d'examen pour évaluer leur niveau de langue.

Ici, à notre école, les élèves ont l'avantage d'apprendre le français et l'anglais en tant que langue première, ce qui ne se fait à aucune autre école de la vallée de Comox!



Les élèves de la deuxième année de la classe de M. Jean-Marc Comeau ont réalisé une murale nous expliquant le cycle de l'eau

Le printemps

Par Emily Verret

U	M	X	P	G	B	S	O	L	M	R	E	B	I	J
P	M	E	D	P	O	B	E	A	A	I	D	B	J	V
M	A	G	I	L	A	I	I	J	J	C	O	I	R	E
L	C	P	E	B	C	K	Z	Q	G	M	W	C	U	R
Y	I	I	I	N	P	A	R	A	P	L	U	I	E	T
O	L	R	E	L	P	L	U	I	E	P	N	J	L	Z
H	G	C	V	D	L	W	J	V	B	I	C	O	F	W
F	R	M	I	A	X	O	M	D	P	Z	J	I	M	O
A	E	P	I	L	U	T	N	A	M	X	T	S	E	O
Y	F	L	X	Y	P	K	L	Z	R	V	N	E	F	J
U	S	N	Q	M	O	P	B	N	L	S	B	A	M	E
Y	K	C	I	S	R	X	Q	B	Z	B	B	U	M	Y
U	L	Q	Q	J	R	J	P	I	P	F	G	B	U	A
D	I	N	F	L	Z	S	Q	A	E	Q	P	D	V	U
E	P	F	N	H	G	H	M	G	E	L	P	E	T	X

ARC-EN-CIEL
AVRIL
FLEUR
LAPIN
MAI
MARS
NID
OISEAU
PAPILLON
PARAPLUIE
PLUIE
SOLEIL
TULIPE
VERT

Le sommeil

Par Marie-Gabrielle Béchard

De nos jours, les gens se soucient de leur alimentation et de leur condition physique. Malheureusement, la plupart des gens prennent le sommeil à la légère. Pourtant, le manque de sommeil est le principal facteur de l'obésité. Moins on dort, moins on sécrète de leptine, hormone qui limite notre appétit. Le sommeil est composé de deux phases. La première est située avant minuit et elle est réparatrice. La deuxième à lieu après minuit. Elle sert à consolider nos souvenirs et est plus généreuse en rêves. Voici quelques conseils pour bien dormir: s'exposer à la lumière, faire de l'activité physique et favoriser les activités relaxantes avant de se coucher.

Alexia Paulette pendant la sieste

MODALITÉS D'INSCRIPTION

Si vous remplissez une des conditions suivantes, votre enfant est admissible au programme francophone :

- √ Votre première langue apprise et encore comprise est le français; ou
- √ Vous avez reçu votre instruction primaire en français au Canada (excluant l'immersion); ou
- √ L'un de vos enfants a reçu son instruction au niveau primaire ou secondaire en français au Canada (excluant l'immersion); ou
- √ L'un de vos enfants reçoit son instruction au niveau primaire ou secondaire en français (excluant l'immersion) au Canada.

Si votre enfant est né(e) au Canada, présentez-vous à l'école Au-cœur-de-l'île avec un des documents suivants:

- √ Passeport de l'enfant, carte de citoyenneté de l'enfant ou certificat de naissance
- √ Carnet d'immunisation;
- √ Bulletins scolaires – 2 dernières années.

Si votre enfant n'est pas né(e) au Canada, présentez-vous à l'école Au-cœur-de-l'île avec un des documents suivants:

- √ Les documents d'immigration attestant du statut de résident permanent;
- √ L'autorisation d'emploi;
- √ L'autorisation d'études (parent et/ou enfant(s);
- √ Un permis ministériel;
- √ Les documents de revendication de statut de réfugié;
- √ Tout autre document émis par Citoyenneté et immigration Canada.
- √ Les documents relatifs à l'immunisation;
- √ Les bulletins scolaires de votre enfant – 2 dernières années;
- √ Une preuve de résidence (contrat de location ou d'achat).

Pour nous rejoindre:

École Au-cœur-de-l'île
566, rue Linshart,
Comox, Colombie-Britannique
V9M 2K8
Téléphone : (250) 339-1848
Télécopieur : (250) 339-1852
Site web : www.aucoeurdelile.csf.bc.ca

Notre journal Au coeur des nouvelles est réalisé dans le cadre du cours de journalisme de Mme Chantal Hamel.
Journalistes: Emily Verret, Marie-Gabrielle Béchard, Olivia Logan et Kenza Belhadi (avec la participation de Hannah Taylor)
Mise en pages: Kenza Belhadi, Coordination: Chantal Hamel